

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Lettres internationales envoyées à Émile Zola](#)[Collection Pays-Bas \(Lettres en français à Émile Zola\)](#)[Item](#)[Lettre de C. Frouillart Hansfen à Émile Zola du 15 janvier 1898](#)

Lettre de C. Frouillart Hansfen à Émile Zola du 15 janvier 1898

Auteur(s) : Frouillart Hansfen, C.

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[affaire Dreyfus](#)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoi[1898-01-15](#)

AdresseAmsterdam

Description & Analyse

DescriptionLettre d'une veuve d'officier de l'armée néerlandaise.

Information générales

Langue[Français](#)

CotePBA FROUILLART 1898_01_15

Éléments codicologiques Un bifeuillet original.

SourceCollection famille Émile-Zola

Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s)Macke, Jean-Sébastien (édition scientifique)

Notice créée par [Jean-Sébastien Macke](#) Notice créée le 31/10/2019 Dernière modification le 21/08/2020

A Monsieur Emile Zola

Paris.

Monsieur !

Je vous prie de bien vouloir accepter mes excuses, pour que j'ose prendre la liberté de vous adresser la parole, sans avoir eu l'honneur de faire votre connaissance.

Je suis veuve d'officier de l'armée Néer, landaise, et c'est pour cette raison que je porte un intérêt double à tout ce qui concerne la désolante affaire-Dreyfus.

Je viens de lire dans nos journaux la copie d'une partie de votre lettre à Monsieur le Président de la République Française, et j'obéis à un élan de cœur en vous

donnant l'assurance de ma profonde
gratitude et de toute mon appréciation
pour votre courage et pour tous les
nobles efforts, dont vous faites preuve,
afin de sauver le malheureux en capitaine
qui a été sacrifié et puni d'une manière
indigne, pour cacher la honte et le
deshonneur de quelques officiers d'un
rang supérieur.

Il ne m'appartient pas, monsieur, de
formuler dans cette lettre, une opinion
sur ceux qui ont le triste courage de
faire taire leur conscience en obéissant
à d'influences funestes.

Il s'agit seulement d'exprimer toute
mon admiration pour votre intervention
éclatante et généreuse.

Votre lettre a donné une lueur
d'espoir à tous ceux qui s'intéressent

au sort du capitaine et de sa famille.
De plus, elle a fait naître une impression
bienfaisante de loyauté et d'honneur parmi
tant d'impressions pénibles de bassesses et
de mensonges, dont cette triste histoire est
pleine.

Je conçois, monsieur, que mes humbles éloges,
aussitôt pour vous une fort médiocre im-
portance, mais il est si infiniment doux
de pouvoir montrer l'enthousiasme pour les
bonnes actions, que je n'ai pas pu m'en
défendre.

Je finis en vous souhaitant le succès espié
de votre lettre, en particulier pour la
famille Dreyfus qui a tant souffert,
mais non moins pour vous, apôtre de la vérité
et enfin pour le triomphe de cette vérité,
qui dans les derniers temps, hélas, a eu
tant de peine à se faire jour.

Je vous agréer, monsieur, l'assurance
de ma considération distinguée!

J'ai l'honneur d'être,

C. Trouillard Hanssen
né Burkens.

Amsterdam 15/1 1890.